

Négociations entre les gouvernements et les mouvements de guérilla

Partage international n° [23](#) - Juillet 1990

« *Les conflits existant entre les gouvernements et les mouvements de guérilla à travers le monde vont commencer à décroître. Les personnes concernées se rendront à la table des négociations.* » (novembre 1988)

Guatemala - Les guérilleros guatémaltèques ont accepté une trêve partielle à l'occasion de la campagne électorale en vue des élections législatives de novembre. Les rebelles ont déclaré qu'ils cesseraient leur sabotage des routes, des ponts, des moyens de communication et autres cibles, mais qu'ils ne mettraient pas forcément fin à l'attaque des troupes gouvernementales. Les cinq jours de pourparlers entre les représentants du gouvernement et les guérilleros ont abouti à un accord portant sur la nécessité de changer la

constitution et sur l'obligation des institutions gouvernementales de préserver les droits de l'homme. « Cet accord n'est pas le signe de la paix, mais le premier pas d'un processus, » a déclaré l'archevêque Rodolfo Quezada, chef du comité délégué par le gouvernement afin de participer aux négociations. Monseigneur Quezada a déclaré que tous les participants étaient convaincus que « la paix n'est pas simplement la fin de la guerre mais la fin de la pauvreté et de l'injustice. »

El Salvador - Le gouvernement du Salvador et le mouvement de guérilla FMLN se sont mis d'accord sur le calendrier des pourparlers de paix. Le premier objectif est d'aboutir à un cessez-le-feu au plus tard pour la mi-septembre. La guerre civile a fait rage pendant 10 ans dans ce pays, et a entraîné la mort d'approximativement 75 000 personnes.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : Faits et prévisions